

# CHATEAUBRIAND, SA VIE ET SES ÉCRITS,

PAR

M. F.-Z. COLLOMBET (1).

---

Quelques jours après le drame sanglant de juin 1848, un cer-  
cueil traversait lentement le nord-ouest de la France pour aller  
déposer sur un rocher, battu des flots de l'Océan, les restes d'un  
homme dont le trépas était aussi un malheur politique. Cet  
homme était Chateaubriand. La mort de ce vétéran de la monar-  
chie fut alors profondément sentie, dans tous les partis, par  
tout ce qui portait un cœur honnête et élevé, car la renommée de  
l'illustre défunt était une gloire pour tous. Au milieu de l'affais-  
sissement presque général des caractères, on aimait à se rappeler  
cette figure qui s'était constamment montrée sur la voie de la re-  
ligion et de l'honneur. Mais ceux qui déplorèrent le plus vivement  
la perte que la société entière venait de faire, furent les artistes.  
les poètes, les littérateurs, cette triple phalange dont Chateau-  
briand était le guide depuis la naissance du siècle, à laquelle,  
nouveau Colomb, il avait révélé un autre monde, d'autres cieux,  
des horizons inconnus, des régions enchantées. Or, ceux-là ne  
pouvaient pas se borner à de stériles regrets, ils devaient encore  
payer un tribut d'hommage à celui qui, pendant sa vie, avait  
fait battre leur cœur. C'est ce qui a été fait par M. F.-Z.  
Collombet, dans un ouvrage, intitulé : *Chateaubriand, sa vie  
et ses écrits*.

Chateaubriand a été tout ce qu'on peut être d'éclatant dans le  
monde : soldat, voyageur, homme d'Etat, publiciste, orateur,  
poète, écrivain dans presque tous les genres. Soldat, il ne prit

(1) Paris et Lyon ; Perisse, 1 vol. in-8.